

Le portrait

Définition

En photographie, le portrait est la représentation d'une personne afin d'en interpréter et reproduire les traits ou expression caractéristiques dans le but de faire apparaître la personnalité du modèle.

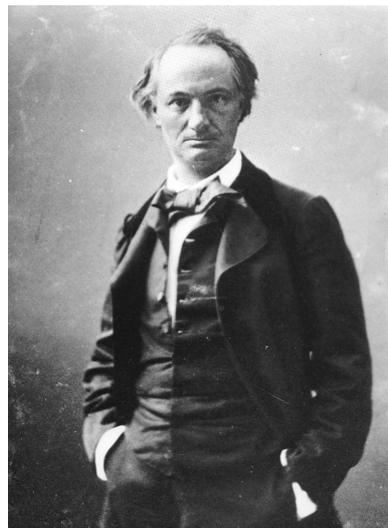
Un peu d'histoire

Les premiers portraits photographiques ou daguerréotypes étaient figés et formels car ils nécessitaient de longues et laborieuses séances de pose. En 1842 Louis-Auguste Bisson réalise celui d'Honoré de Balzac qui considère le procédé comme magique et fait des émules.



Suivant son exemple, Théophile Gautier et Gérard de Nerval attribuent au portrait photographique quelque chose de surnaturel.

Le photographe Nadar, bien que ne disposant que des moyens de l'époque a exécuté des portraits aux poses très étudiées qui se voulaient révélatrices de la psychologie ou de la position sociale de ses modèles. On peut prendre comme exemple son célèbre portrait de Victor Hugo dans une position de penseur, accoudé à des livres, qui évoque sa condition d'homme de lettres et d'homme influent, ou encore le portrait de Charles Baudelaire.



Avec l'évolution de la technologie, le portrait photographique devient plus naturel. Julia Margaret Cameron fut une spécialiste du portrait évocatif

victorien, et Mathew Brady immortalisa la vie quotidienne des soldats pendant la Guerre de Sécession américaine.

Au vingtième siècle, Dorothea Lange élargit le champ d'action du photographe en représentant des gens simples dans leur quotidien. Robert Doisneau, Henri Cartier-Bresson ou autres Richard Avedon ont également beaucoup travaillé sur le portrait du quotidien, avant que le portrait volé ne voit son essor avec l'apparition du numérique.

Depuis 1934 à Paris, le studio Harcourt a immortalisé bon nombre de personnalités en perpétuant la tradition du portrait en studio.



Les différents types de portraits

Le portrait posé

Le sujet est dirigé par le photographe qui lui donne toutes les indications.

Le portrait sur le vif : ou portrait de reportage.

Sans indication, le sujet est photographié dans une situation particulière, dans l'action.

Le portrait de studio

il se déroule dans un espace clos, souvent équipé d'un fond. On utilise également un ou plusieurs flashes afin d'éclairer la scène.

Le portrait de groupe

Portrait de plusieurs personnes réunies sur un seul cliché.

L'autoportrait

C'est un exercice difficile, le photographe est le sujet de son cliché. Il se confronte à plusieurs problèmes : cadrage, faire la mise au point tout en étant face à son objectif, faire ses réglages et déclencher à distance.

Les différents cadrages

Portrait en pied ou équivalent

Comme son nom l'indique, le modèle figure entièrement sur la photographie, des pieds à la tête. Ceci permet de présenter le modèle dans son contexte, son environnement.

Plan « italien »

Les pieds sont supprimés au cadrage.

Plan « américain »

Nommé ainsi en référence aux films westerns où les acteurs étaient cadrés avec les pistolets à la taille. Le modèle est donc coupé à mi-cuisse.

Plan « taille »

C'est un type de cadrage moins répandu où la coupure se fait au niveau des hanches. Il faudra veiller néanmoins à éviter de couper les mains.

Plan « poitrine »

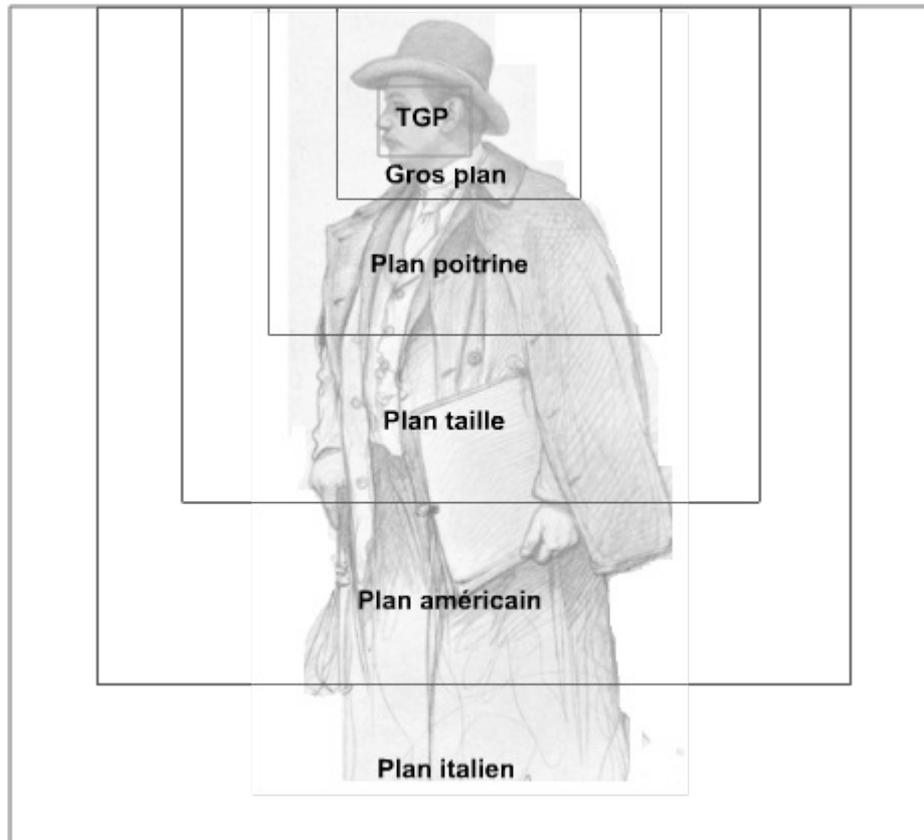
La coupure est faite en-dessous du thorax, ce qui correspond à peu près aux « bustes » des sculpteurs, à ceci près que les bustes ne montrent pas les bras. C'est un type de cadrage très classique permettant de révéler la corpulence du modèle tout en mettant en valeur le visage et les yeux.

Gros plan

On ne voit plus que le visage, le cou et l'amorce des épaules, c'est ce que les anglo-saxons appellent « head-shot ». Ce type de cadrage met l'accent sur le regard, les traits du visage (notamment pour les personnes ayant des traits marqués par l'âge, les conditions de vie...). Attention, ce type de cadrage peut aussi parfois révéler les défauts du visage...

Très gros plan

Le visage est cadré très serré et parfois on ne le montre qu'en partie.



Un peu de technique

Choisissez le bon objectif et la bonne focale

On le sait, les règles sont faites pour être transgressées, mais ce n'est peut-être pas une bonne idée quand on débute. Le portrait fait partie des rares domaines photographiques où le choix des distances focales que l'on peut utiliser commodément n'est pas vraiment libre. En effet, la plupart des portraits sont réalisés avec des optiques de type « petit téléobjectif » dont les focales varient, par exemple, de 70 à 100 mm pour le format 24 x 36. D'ailleurs, les objectifs dont la focale est de l'ordre de 85 mm, toujours en 24 x 36, sont parfois appelés « objectifs à portrait ».

En utilisant une focale trop courte par rapport au format de votre surface sensible, vous obtiendrez de votre modèle une image grotesque avec un gros nez et de petites oreilles perdues dans le lointain. Vous ne le remarquez pas dans la vie courante car votre cerveau corrige vos sensations au fur et à mesure, mais lorsque vous regardez une personne de très près, son image fait apparaître un gros nez et de petites oreilles au loin. L'appareil, lui, ne corrige rien, et comme une image réalisée avec un objectif de courte focale est presque toujours regardée de trop loin par rapport à la distance orthoscopique correspondant aux conditions de prise de vue, la perspective n'est pas



respectée et le visage semble déformé, dilaté, voire boursoufflé. Cet effet est particulièrement marqué en-dessous de 50 mm avec un appareil 24 x 36 et s'atténue beaucoup à partir de 70 mm.

Une focale trop longue vous éloignera trop de votre modèle, rendra la mise au point plus difficile et augmentera le risque de flou de bougé. Dans certains cas, elle donnera en outre un effet assez désagréable de tassement des plans.

En 24x36 les focales considérées comme étant les mieux adaptées au portrait peuvent aller de 75 à 120 mm. Si cette gamme de focales (il vaudrait mieux parler d'une gamme d'angles de prise de vue) est sans aucun doute la plus utilisée, ce n'est évidemment pas par hasard. D'une part elle conduit le photographe à garder une certaine distance par rapport à son modèle, ni trop petite, ni trop grande, disons de 2 à 4 m selon le cadrage choisi ; d'autre part, et c'est sans doute le plus important, elle élimine les déformations apparentes des visages regardés de trop près aussi bien que l'effet de tassement des plans que l'on peut reprocher à des focales trop longues.

Sur les appareils reflex numériques de format APS-C ou voisin, un objectif standard pour le format 24 x 36, par exemple un 50 mm f/1,8, peut être un excellent choix. La focale équivalente de l'ordre de 75 à 80 mm, bien que considérée comme un peu courte, permet de trouver de bons angles de prise de vue tandis que l'ouverture maximale relativement élevée facilite le « floutage » du fond.

La mise au point

Le mode le plus utilisé en portrait est le mode One shot. On choisit le collimateur central par exemple, on le pointe vers l'endroit où l'on souhaite faire sa mise au point (les yeux de préférence), on appuie à mi-course sur le déclencheur pour mémoriser le focus puis on fait son cadrage.

La profondeur de champ

Une grande ouverture maximale de l'objectif (par exemple f:1,8) permet de diminuer la profondeur de champ pour isoler le sujet du décor, lorsque celui-ci est trop riche en détails susceptibles de perturber le regard et de détourner l'attention de l'essentiel.

La lumière

En studio comme en lumière naturelle, la lumière est un point clé du portrait réussi. Au-delà du fait qu'elle vous permettra d'avoir une photo techniquement réussie (ouverture de diaphragme, vitesse d'obturation, sensibilité ISO), elle est l'élément qui donnera à votre sujet une dimension différente selon son intensité et son orientation : relief du visage, mise en avant des yeux ou d'autres parties, etc.

En extérieur

Autant que possible, préférez le matin ou le soir car la lumière solaire directe en milieu de journée est généralement peu favorable. Vers midi, en été, les rayons du soleil tombent de très haut sur votre modèle, ce qui engendre des ombres aux contours nets, souvent très disgracieuses. Les contrastes

beaucoup trop importants donnent des images qui présentent de vastes zones sur-exposées et/ou sous-exposées dont on ne peut rien tirer de bon. En prime, il est probable que votre modèle ébloui ou au moins fortement gêné par la lumière trop intense va plus ou moins faire la grimace. Un petit coup de flash permet aussi de déboucher les ombres et d'augmenter la luminosité moyenne de votre modèle par rapport à l'environnement, mais il ne faut sans doute pas abuser de cet expédient.

La plus efficace et la moins chère des boîtes à lumière est un gros nuage bien blanc ou même un temps carrément couvert. Recherchez cet éclairage diffus qui vous donnera les clichés les plus doux et les ombres les plus agréables. Vous pourrez également obtenir de votre modèle des expressions beaucoup plus naturelles.

En intérieur

Le petit flash des appareils compacts ne donne jamais de bons résultats, il faut surtout le considérer comme un éclairage de secours ou une lumière d'appoint. L'idéal est évidemment de disposer d'une installation de flashes dans un studio mais ce n'est évidemment pas toujours possible. Il faut de toute manière éviter la lumière directe du flash et, si l'on dispose d'une torche dont le réflecteur est orientable, il faut en utiliser la lumière réfléchie sur un mur clair ou sur le plafond.

En intérieur, l'usage d'un flash unique, surtout s'il est intégré à l'appareil, vous donnera un éclairage à la fois très plat et très dur qui transformera très probablement le visage de votre modèle en fromage blanc, avec d'un côté ou de l'autre des ombres très marquées et désagréables. C'est vraiment une situation qu'il faut éviter à tout prix !